

[www.cotemaison.fr](http://www.cotemaison.fr)

**SPECIAL DESIGN, POUR UNE DÉCO DE CARACTÈRE**  
D'UNE CAPITALE À L'AUTRE,  
MAISONS ARTY & APPARTEMENTS COSY

**QUOI DE NEUF  
À PARIS ?**  
BOUTIQUES, HÔTELS,  
RESTAURANTS...

CPPAP





1, 2. Le décorateur Charles Zana et sa scénographie très architecturale pour le salon Fine Arts Paris, mise en image par Silver Shadow Studio. 3. Table à ouvrage marquée du XVIII<sup>e</sup> siècle, par Jean-Henri Riesener, provenant du château de Vaux-le-Vicomte, présentée par la galerie Steinitz et élue par le décorateur François-Joseph Graf comme son objet favori du salon. 4. Sièges en bois sculpté, doré et laqué, créés au Danemark en 1800 par l'ébéniste Ephraïm Ståhl (galerie Léage), coup de cœur de Jacques Grange.

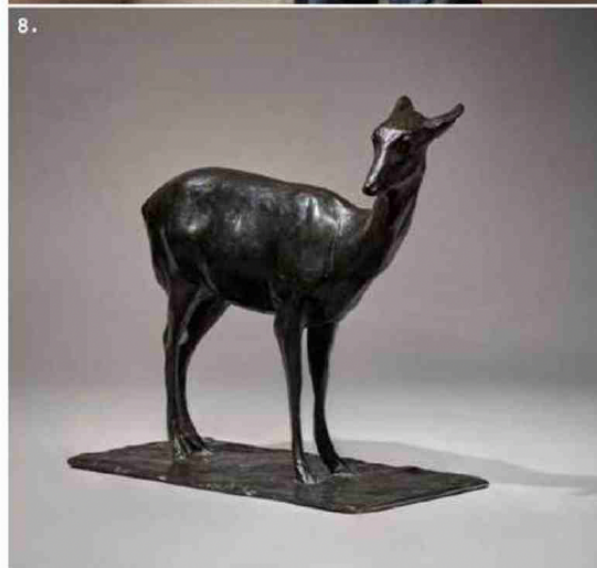
# ANTIQUITÉS, LA FINE FLEUR

AU GRAND PALAIS, LE DÉCORATEUR PARISIEN CHARLES ZANA SCÉNOGRAPHIE FINE ARTS PARIS, LE PLUS PRESTIGIEUX SALON D'ANTIQUAIRES FRANÇAIS. CE SPÉCIALISTE DES PROJETS RÉSIDENTIELS Y EXPRIME SON PENCHANT POUR L'ARCHITECTURE CLASSIQUE, TOUT EN LAISSANT AFFLEURER SON ÂME DE COLLECTIONNEUR AUX GOÛTS ÉCLECTIQUES.

PAR Axelle Corty

**Enfant, Charles Zana arpentait les allées de la Biennale des Antiquaires** avec son père. *« Ce fut le début de mon apprentissage. Mon père possédait un œil brut, en quête absolue de beauté. Il pouvait repérer aussi bien une antiquité birmane qu'un tapis turc. Notre appartement était éclectique, à la Henri Samuel [ndlr: l'un des grands architectes d'intérieur français du XX<sup>e</sup> siècle]. Le mobilier en Inox côtoyait des fauteuils cabriolet du XVIII<sup>e</sup>. J'ai conservé cet amour des conversations entre objets. »* Lui qui étudia aux Beaux-Arts de Paris est connu pour sa culture du design, son goût pour mélanger les styles. Ses projets le mènent de Londres à Singapour, de Venise à New York. Il a inauguré en juillet à Arles le Fonds Bustamante, dédié à l'art contemporain, derrière la façade XVIII<sup>e</sup> de l'ancienne église Sainte-Croix. Il travaille sur l'aménagement d'un hôtel parisien aux références Art déco, avenue de Friedland, qui ouvrira ses portes en décembre. Là où se tenait la Biennale de son enfance, sous les verrières 1900 du Grand Palais, se déroule aujourd'hui Fine Arts Paris, son héritier, toujours éclectique, avec ses quatre-vingts exposants.

On y admire une petite table à ouvrage du XVIII<sup>e</sup> siècle de l'ébéniste Jean-Henri Riesener, provenant du château de Vaux-le-Vicomte (galerie Steinitz), des boucles d'oreille Van Cleef & Arpels des années 1940 en forme de flocons de neige en platine et diamants (galerie Aeon), dont la richissime Doris Duke, arbitre américaine des élégances à l'époque, possédait un modèle similaire, et des tableaux de Miró ou Chagall. Comme la Biennale en son temps, Fine Arts Paris est sillonnée par les décorateurs. Cette année, plusieurs figures stars parrainent même l'événement en y élisant leurs objets favoris. Pour Jacques Grange, il s'agit d'une paire de sièges théâtraux de style antique en bois sculpté, doré et laqué, créés au Danemark en 1800 par l'ébéniste Ephraïm Ståhl (galerie Léage). François-Joseph Graf, fils d'une antiquaire parisienne, a élu la table à ouvrage en marqueterie XVIII<sup>e</sup> de Riesener, tandis que Thierry Lemaire s'est arrêté devant une biche en bronze de Rembrandt Bugatti de 1912, présentée par Xavier Eeckhout. C'est un fragment de sculpture romaine antique de la galerie Chenel qui a transporté



5, 6, 7. Les décorateurs François-Joseph Graf, Jacques Grange et Thierry Lemaire. 8. Biche en bronze de Rembrandt Bugati, 1912, chez Xavier Eckhout, spécialiste de la sculpture animalière moderne, choisie par Thierry Lemaire.

Charles Zana, une petite korê (jeune fille) de marbre aux voiles finement sculptés, dont la tête et les bras manquent mais dont la majestueuse présence a traversé les millénaires. Il aime installer ce type d'œuvres un peu mystérieuses dans les intérieurs qu'il crée, pour l'équilibre qu'elles distillent entre émotion, ordre et sensualité. Il utilise cette formule magique dans la scénographie de Fine Arts Paris. Il l'a transformée en ville éphémère idéale, où l'on débambule entre trois villages, comme dans des rues bordées de galeries d'art. Repères dans l'immensité de la nef: de hautes portes inspirées par l'architecture classique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, soulignées de lustres monumentaux. « J'ai voulu jouer la carte de l'imaginaire, que les grands couturiers savent si bien manier pour leurs défilés sous ces verrières. Je rêvais d'une sorte de défilé d'art. »

Au cœur des villages, des places aux grandes assises confortables, une de ses signatures pour ses intérieurs, garnis de tissus Deddar, invitent à une pause. Les couleurs des allées et des stands sont dans des harmonies automnales de jaune passé, de beiges et de marron. Une ambiance résolument chic pour cet événement parisien historique, qui impose la capitale comme épice du marché de l'art ancien.

#### FINE ARTS PARIS

Au Grand Palais,  
du 19 au 23 septembre.  
[finearts-paris.com](http://finearts-paris.com)